

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Charles-Aimé Poirier, *Propos d'un homme libre. Souvenances et Batailles*, Imprimerie du Saint-Laurent, 1982.

par Maurice Brillant

Urgences, n° 5, 1982, p. 85-87.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/025082ar>

DOI: 10.7202/025082ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

En terminant ce commentaire, soulignons qu'un bon titre compte beaucoup pour un roman et que celui que Gilles a choisi aurait eu avantage à être plus imagé. La symbolique plutôt explicite du roman représente une gageure car si elle est trop évidente elle devient achalante et aucun lecteur n'aime qu'on le tienne par la main. Par contre, pour un romancier, qui nous rappelle dans le roman même qu'il s'agit d'un roman social, il semble inquietant de laisser le récit prendre l'avant-scène. Voilà la ligne sur laquelle Gilles Raymond cherche à trouver un équilibre.

Bernard Boucher



PROPOS D'UN HOMME LIBRE, Charles-Aimé Poirier, 1982.

Ce volume est captivant du début à la fin. Il comporte des textes variés d'une originalité et d'une beauté remarquables. Le charme indéfinissable de son travail ne s'est pas accompli par accident, mais par des histoires vécues et choisies avec discernement.

La flexibilité des textes est mise à l'épreuve pour aider un style d'écriture impressionnant pour l'acceptation de son message. Son but est d'entretenir et de faire revivre les valeurs morales et culturelles, en d'autres mots, de jeter quelques lumières sur la comédie et la tragédie de la vie, et sur ce qu'il a observé, entendu et vécu dans la vie de tous les jours de sa profession d'instituteur. Il fait la lumière sur le passé.

Dans un style clair et précis, il décrit admirablement bien ce qu'il a vécu. Les souvenirs émergent de son esprit avec une facilité étonnante. Il évoque le passé avec une certaine émotion. Il a senti le besoin d'extérioriser ce qu'il a vécu. La vie n'a pas toujours été ce qu'il aurait voulu qu'elle fut. Il a parfois vécu dans des conditions difficiles. Les détenteurs étaient éphémères.

Les textes qu'il a écrits au sujet de certains personnages sont parfois justes, touchants, voire édifiants. Son esprit est ouvert à son entourage.

Ses propos retiennent l'intérêt et l'incertitude du commencement à la fin, par des intrigues fortes, originales et stimulantes, non pas imaginées, mais réelles. Il projette l'image d'un homme qui sait où il va.



Certaines personnes qu'il a rencontrées se retrouvent dans la vie telle que vécue autrefois. Elles sont, pour ainsi dire, des caricatures d'un peuple vivant et vigoureux. Le passé se dresse devant lui avec amertume. Mais Charles-Aimé Poirier éprouve une certaine crainte pour l'avenir des jeunes d'aujourd'hui: il ignore ce que demain sera pour eux. Quant à lui, il savoure la retraite et l'âge d'or dont il fait maintenant partie: le repos intellectuel et physique est enfin arrivé.

Dans ce recueil, tout est arrangé d'une manière naturelle, effective et intelligente. Les textes sont attachants et l'image créée est juste et lumineuse. Tout se déroule sans égarement. L'auteur détient un certain pouvoir d'observation, mais aussi parfois un instinct de contrariété. Son volume nous place sur le chemin de la réalité. D'un style flexible et d'une réflexion de bon goût, il est

comme un diamant très bien ébauché. L'écrivain s'exprime avec facilité, mais ce fut sans aucun doute un travail long, difficile et courageux en tout temps. Son imagination vive a certainement rivalisé avec la réalité.

Les quelques poèmes que j'ai choisis au hasard et que j'ai lus, sont d'une qualité remarquable et d'un réalisme épatant. Il devrait y avoir encore de nombreuses années devant lui pour lui permettre d'écrire d'autres volumes aussi intéressants et qui feront vibrer nos âmes une fois de plus. Donc, c'est un livre qu'il ne faut pas manquer de lire. Vous vous rendrez compte que la vie a quelquefois ses caprices.

Maurice Brillant



NI VRAIMENT D'ICI NI TELLEMENT D'AILLEURS, poèmes, Sonya Anguelova, Matane, 1982.

Les poèmes de Sonya Anguelova semblent être nés de la nécessité de se bâtir, par la parole, un lieu et un présent encore inédits où pourraient se rencontrer les expériences d'un passé lointain ou proche et le rêve d'un avenir plus heureux, pour se fondre dans la rondeur du "tipi", "au coeur des mots et des choses" (p. 7). C'est principalement dans la communion du coeur et de l'esprit avec la nature, la mer, les champs, les saisons, tout le dehors enfin rendu perceptible même à travers les murs de son abri, même à travers l'angoisse de la solitude et de l'éloignement, que se réalise l'instant de plénitude de l'écriture instaurant un espace à soi dans un temps unique.

Dans certains de ses poèmes les plus courts, Sonya Anguelova réussit à me communiquer le frémissement imperceptible de cette vie nouvelle qui naît dans des mots simples et si bien disposés dans l'espace du texte qu'on ne saurait y intervenir sans détruire l'instant de bonheur fugitif. Je pense en particulier à des